

Italie : Laissez-nous pleurer nos morts et mépriser Charlie



**JE NE
SUIS PAS
CHARLIE**

Je ne trouve pas les mots pour exprimer toute mon indignation, non seulement pour les vignettes de Charlie Hebdo sur le tremblement de terre en Italie, mon Pays, mais aussi pour les commentaires au bel article de Danielle Borer.

Quelqu'un (un certain Fabrice) écrit : « Charlie Hebdo étant un journal satirique et la satire étant par définition provocante, je ne vois pas de problème dans ce dessin. Parce que plutôt que de pointer du doigt Charlie Hebdo pour sa vision personnelle de la lasagne, on pourrait se poser de bonnes questions, par exemple pourquoi dans un pays connu pour ses tremblements de terre réguliers les bâtiments ne sont pas tous aux normes sismiques » et l'autre (Spipou) ajoute : « Et si l'on n'aime pas Charlie Hebdo, il y a un remède assez simple : ne pas le lire ».

A ces gens je désire surtout rappeler ce que nos ancêtres affirmaient, qu'on a évidemment oublié, mais qui est encore vrai non pas seulement pour l'Italie mais pour tout pays qui se dit civilisé : « De mortuis nihil nisi bonum ». Cela indiquait que la mort est une frontière au delà de laquelle il n'est plus permis de tempêter. Le pourquoi tout le monde devrait le comprendre !

Et encore, quand on dit que « la satire étant par définition provocante » il faudrait d'abord se rappeler que la satire est née à Rome (Italie) en tant que genre hautement éthique et moral et que seulement avec le temps et après avoir été exportée elle s'est transformée en prétexte pour exhiber des obscénités et souvent de la stupidité.

Le problème des financements pour mettre en sécurité tout un Pays plein d'œuvres d'art et de bâtiments très anciens reste notre problème, surtout face à cette Europe qui ferme les frontières et nous laisse avec les frais dus aux immigrés qui parlent surtout français et/ou viennent de Lybie, pays sur lequel les premières bombes tombées avaient été envoyées par Hollande.

Laissez-nous donc pleurer nos morts, nous occuper de nos enquêtes et de la reconstruction et limitez-vous (je me réfère à ceux qui ne savent que penser aux pâtes, en parlant de l'Italie) à écrire comme moi, qui n'avais pas écrit « je suis Charlie » à l'époque JE NE SUIS PAS CHARLIE pour témoigner clairement que Charlie Hebdo ne représente pas la France et les Français.

Marinella Colombo